

Naturaliste Canadien

Vol. VI CapRouge, Q., SEPTEMBRE, 1874. No. 9

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

FAUNE CANADIENNE.

LES REPTILES.

L'étude de la série zoologique, en suivant l'ordre naturel, nous fait passer, en laissant les oiseaux, aux Reptiles.

• Les naturalistes placent les Reptiles à la suite de oiseaux, n'y a-t-il pas là inversion ? Quel contraste, quelle opposition entre les êtres de ces deux classes !

L'oiseau est à proprement parler l'habitant de l'air ; il ne sait pour ainsi dire que voler ! Le Reptile est cloué à la terre ; il ne sait que ramper. Reptile, du latin *reptare*, ramper. Ses membres, en effet, lorsqu'il en est pourvu, ne peuvent le soulever assez de terre pour empêcher que son corps ne porte, ne glisse sur le sol. Autant l'oiseau est vif, léger, pétulant, gracieux dans ses formes, brillant dans ses couleurs, remarquable par la richesse de sa voix ; autant le Reptile est lent, lourd, hideux dans sa conformation, sans grâces dans ses allures et sinistre dans les quelques sons qu'il sait rendre. L'oiseau fournit à nos tables les mets les plus recherchés, ses dépouilles sont hautement prisées soit comme ornement, soit comme confort dans les besoins de la vie ; le Reptile, à quelques exceptions près, ne peut servir d'aliment, et ses dépouilles ne sont que faiblement usitées dans l'industrie. Enfin l'oiseau plaît à tout le monde, sa vue nous réjouit ; tandis que la présence du Reptile ne suscite que le dégoût lorsqu'elle n'inspire pas l'effroi. Ajoutons qu'un grand nombre parmi les Reptiles sont les ennemis